

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **96 (1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

RÉDACTION : Colonel-brigadier Roger Masson

ADMINISTRATION : Av. de la Gare 33, Lausanne. Tél. 23 36 33. Chèq. post. II. 5209

ANNONCES : Publicitas S. A. succursale, rue Centrale 15, Lausanne

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 9.— ; 3 mois Fr. 5.—

Prix du numéro : Fr. 1.50

Débuts de guerre

L'attaque brusquée de mai 1940 contre la Hollande et la Belgique

INTRODUCTION

A la guerre, les succès et les revers ne résultent pas uniquement de l'activité des chefs. Les réactions de la troupe — parfois d'une poignée d'hommes — sont souvent déterminantes. L'étude des événements doit donc, si l'on veut en retirer des leçons utiles et non trompeuses, être poussée très loin vers le bas, avec le souci, unique, de rétablir les faits dans leur intégrité. Alors apparaissent les dévouements et les défaillances dont on cherchera à déterminer les suites et, de ces dernières, les causes.¹

¹ A cet égard, les exposés faits, sur place, à quelques membres de la Société suisse des officiers — qui, sous l'experte direction du major Eddy Bauer, eurent récemment le privilège de parcourir les régions où se déroulèrent les principaux engagements du 10 mai 1940 — furent remarquables et instructifs au plus haut degré. Leurs auteurs (le major-général Van Hilten, chef de la section historique de l'E.-M. néerlandais, le major Lemmens et le capitaine Ver Bruggen de l'armée belge, s'entendirent à les rendre plus vivants par les récits de témoins ou d'acteurs. Préoccupés de ne pas altérer la vérité, ces guides — on ne saurait faire un meilleur éloge de leur compétence — réussirent ainsi à plonger leurs camarades suisses dans une *ambiance* qui leur était inconnue, celle de la guerre.

Ces lignes ne sauraient la rendre. Puissent-elles cependant éveiller l'attention de nos officiers, leur donner à réfléchir et les engager à participer à des excursions de ce genre.